

Chambre Pâle
.III.
MOYEN-ÂGE
MODERNE

L'aneanteresse

a les dégoûteuses en joye

Cil et celle qui se délitent a oÿr les proesses de chevaleries entendent et oyent les aventures qui avindrent à les punçes et harcoureux.

Le jour mesme que le concert de l'Assaille Angoissive fu donné, fu grant joye et grant liesse en la cité de Rijsel. Quant la messe fu chanté si hautement comme il appartenoit a celle feste, atant ez vous une damoiselle seule, san compaignie vint en la court la ou la feste estoit. Et quant elle fu decendue au pyt, la ou elle vit la feste qui estoit, elle salua moult gentement la gente et dit : fichtre ! voila la plus belle et la plus courtoise feste que l'en sache nulle part ! Un punç qui regarda moult souvent la damoiselle qui estoit belle et blanche et colorée com est la rose au moys de may, abouli a ses pieds : vostre biauté qui se respient fait tant le monde resclarcir que l'envy me vient de faire basse note. Le geste inagreable avec. La damoiselle soudain senti moult aïrance pour le vil langagier : Ahors ! Au commencier se doit on bien garder d'entreprendre chose desmesurée. Je préfère oÿr le rabaschement de l'Assaille Angoissive que subir votre ahontage. Et quand ce fu dit la damoiselle agona san malaisance et mi une dentée a l'ivrongnet causant gran deperte a sa grand bouche. Le beau sire manda que lui fu envoyé des chevaliers qui soient preus et hardi et qui le sequeurent contre la damoiselle qui le depestria. Oncques n'oïstes la guerre qui tant fu dure. Elle deplaia a l'envi les punçes et les harcoureux decendus dans la fosse et ce fu mainte mellé et maint estour qui provoquèrent sangmort et sanglotement. Dans le braiment de l'agonisation, l'Assaille Angoissive chanta plus hautement et plus vite com la damoiselle moulina plus hautement et plus vite. Tou devin scalabreux et malutile de raconter. Cryant merci d'une telle feste la belle et carmesine damoiselle a la fin mi une langede a sa manette blesme et sise sur le lardier qu'elle a fai dit au vil adenté : je suis l'aneanteresse. Je suis l'aneanteresse.



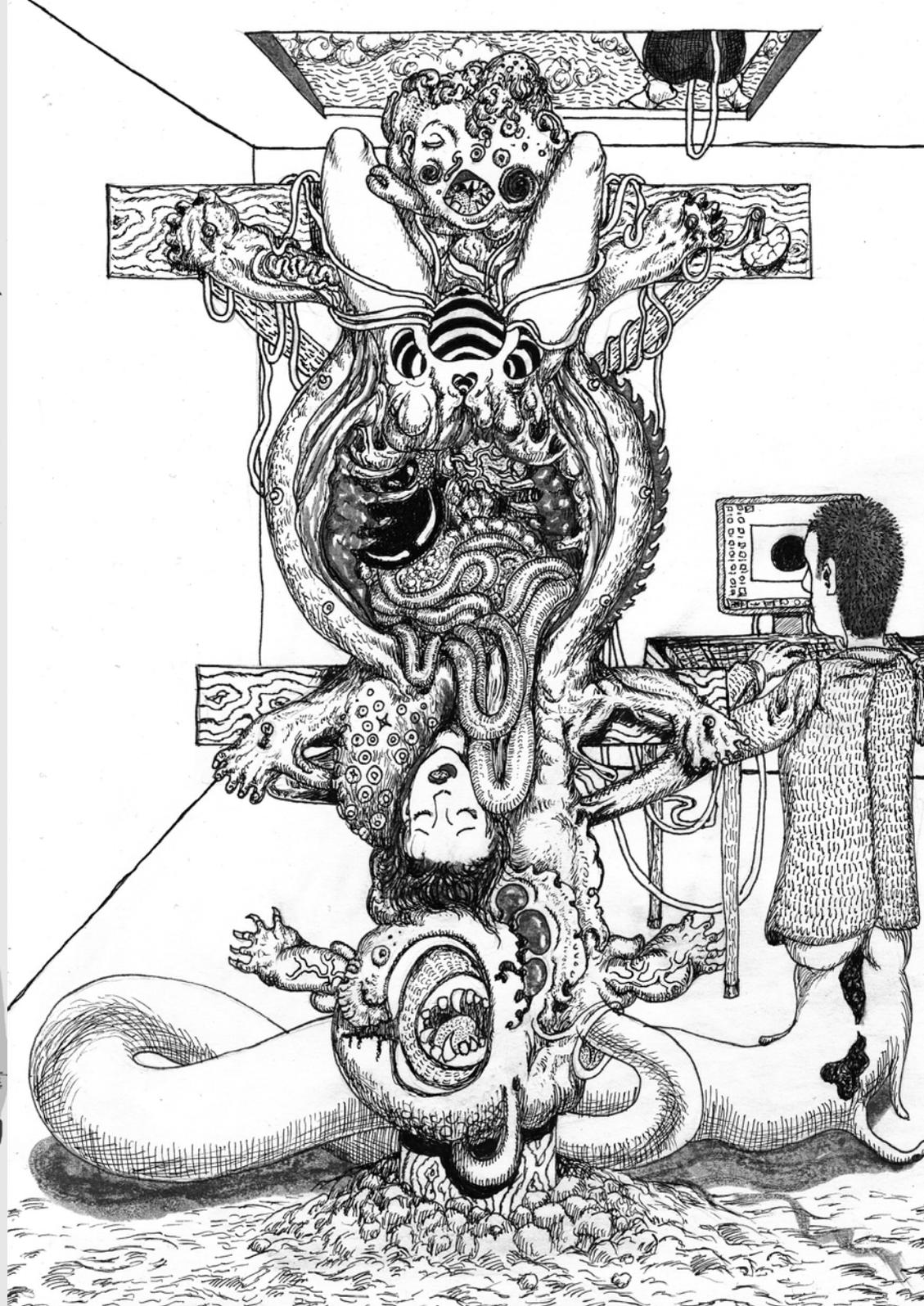


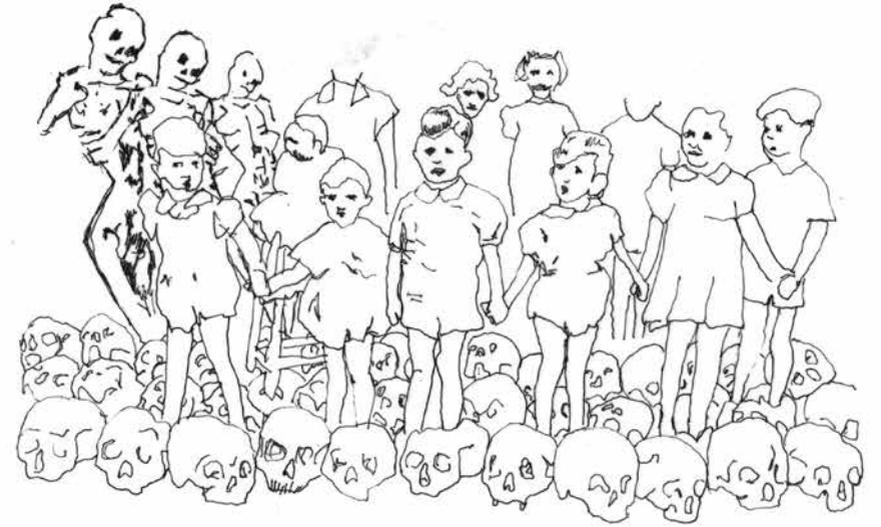






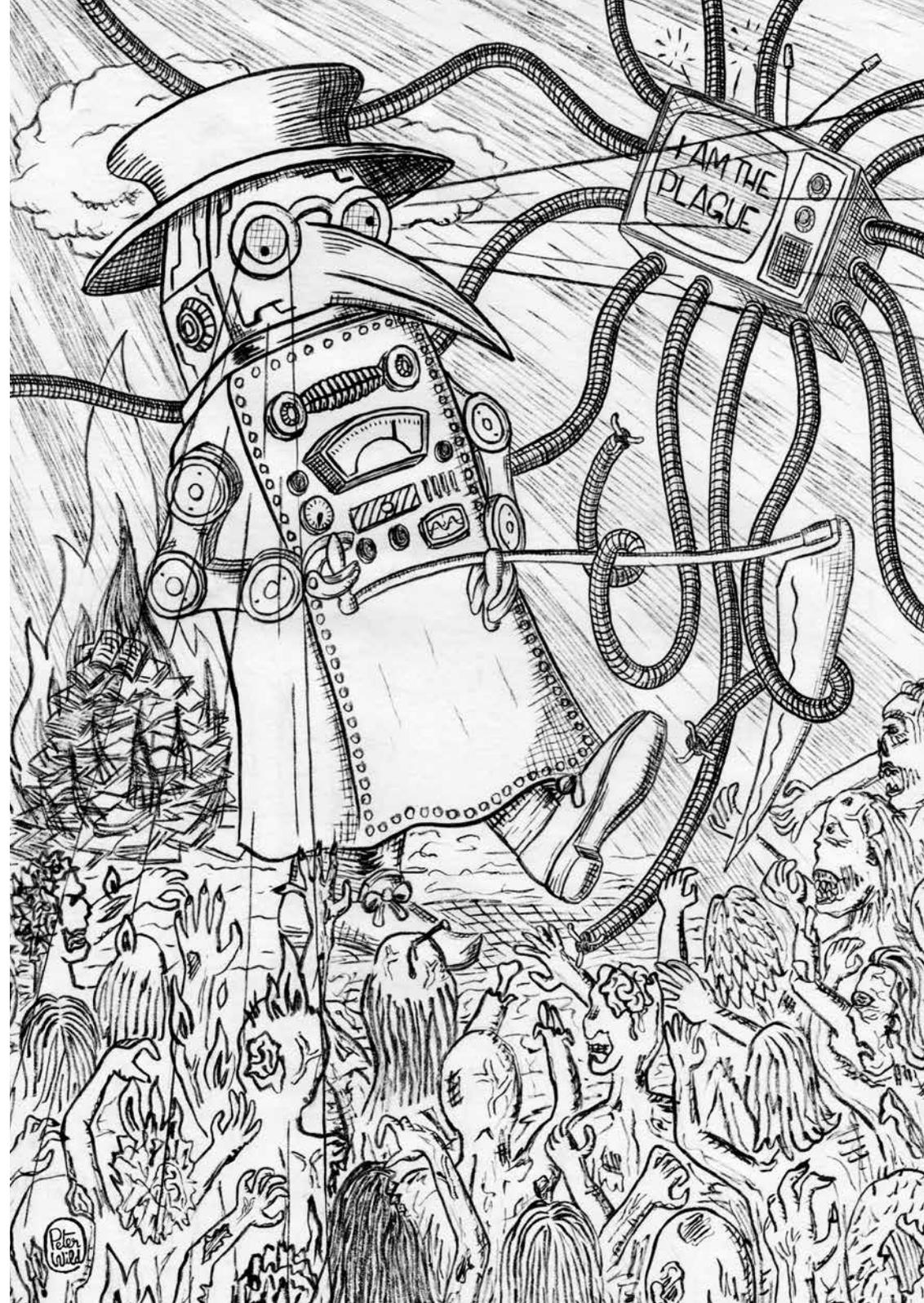


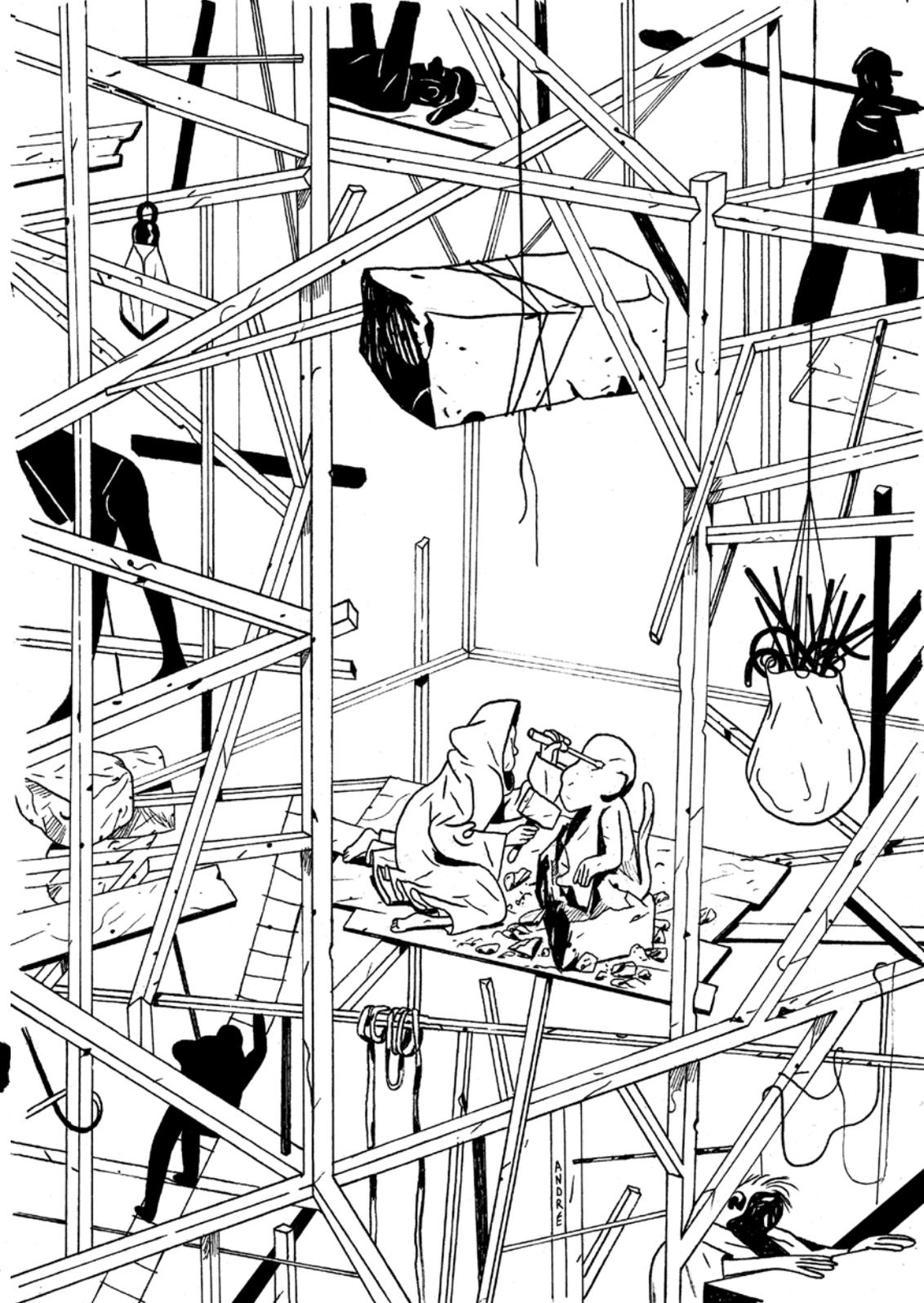


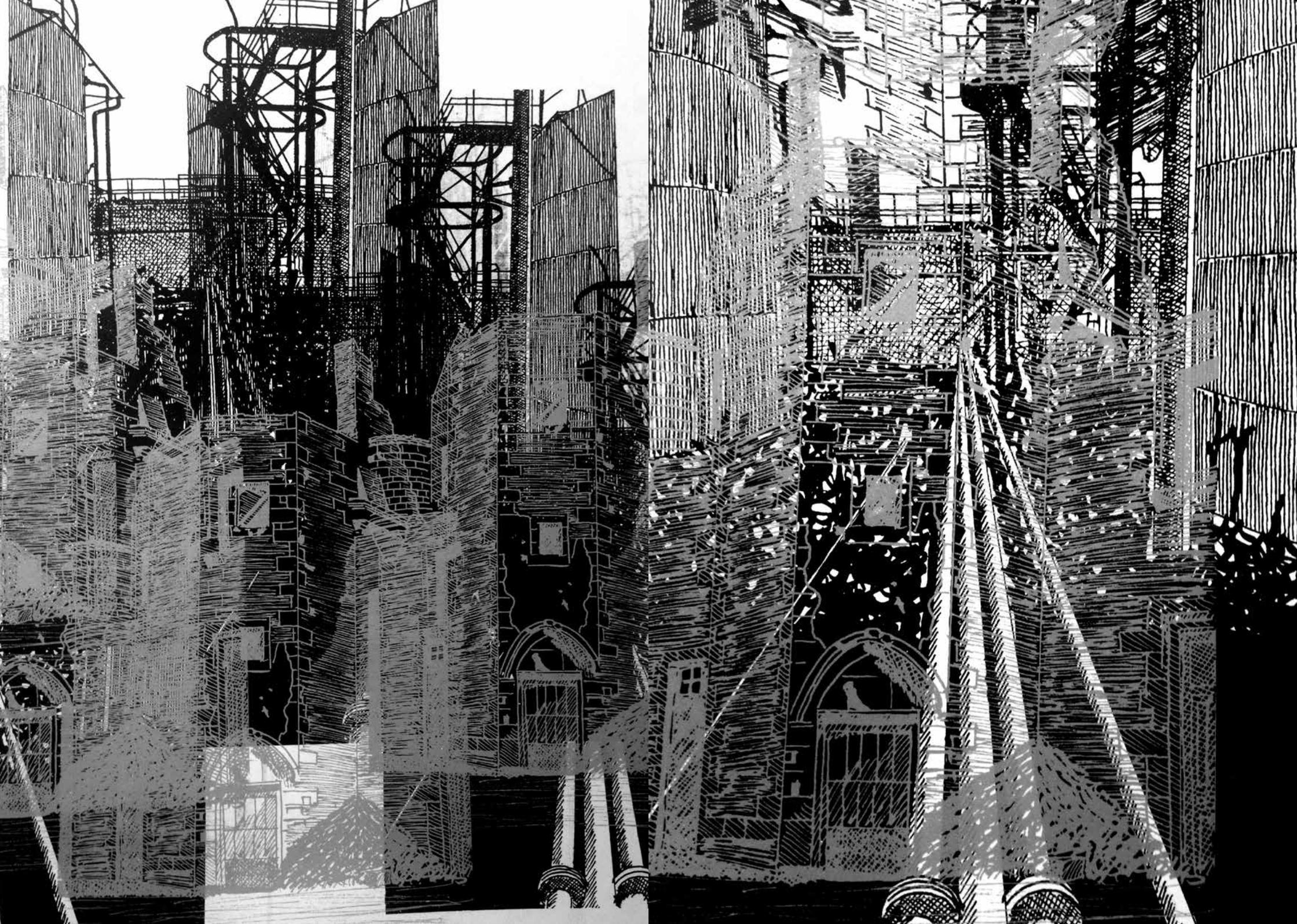


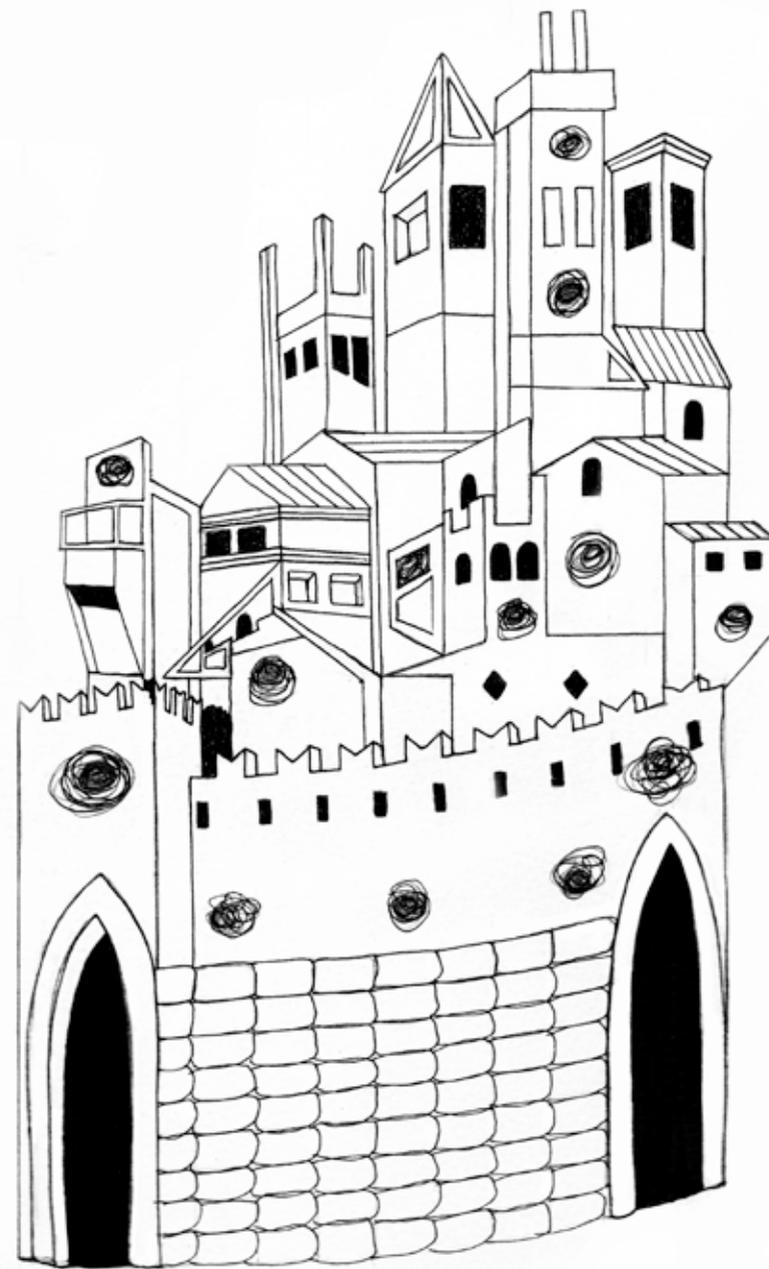
La croisade des enfants.



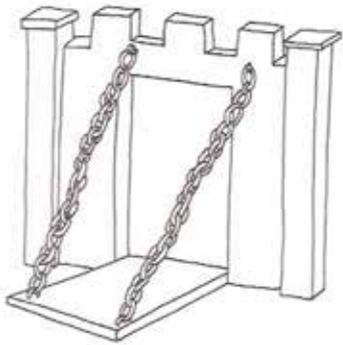




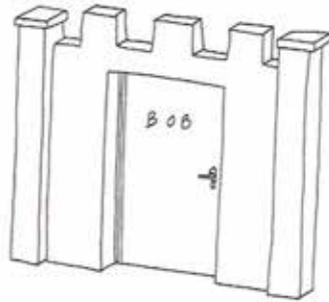




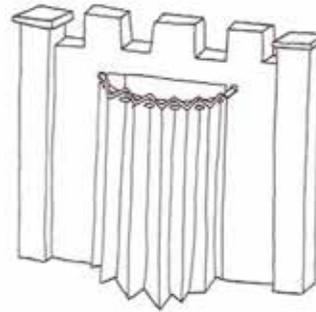
porte de château



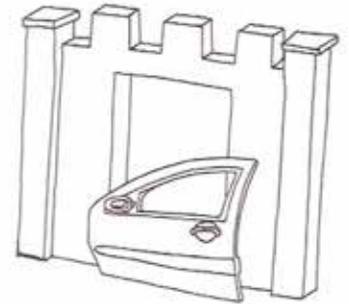
porte de chambre



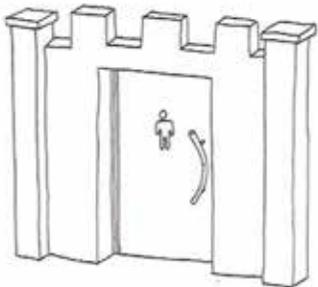
porte d'essayage



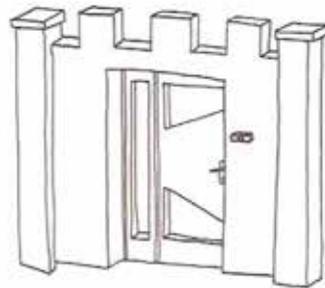
porte de voiture



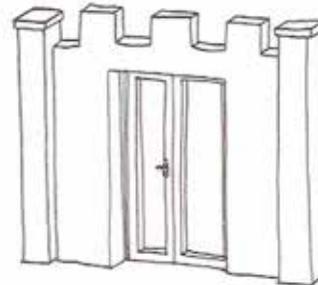
porte de toilette



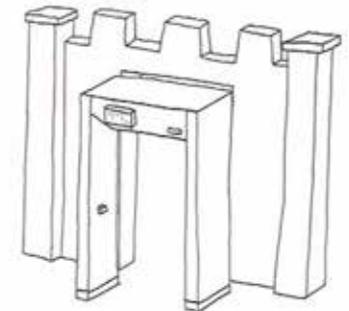
porte d'entrée



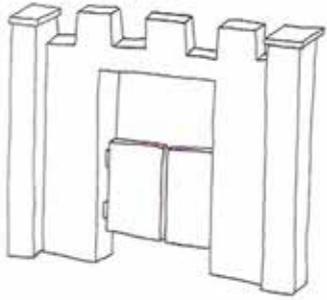
porte fenêtre



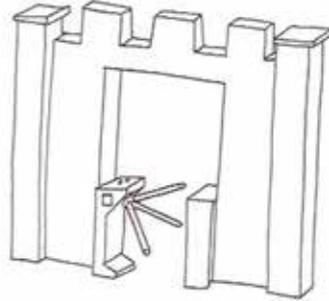
porte de détection



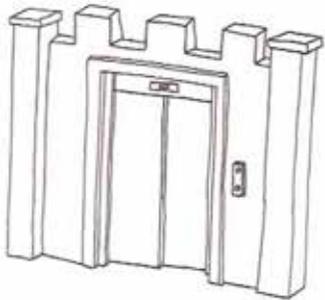
porte de western



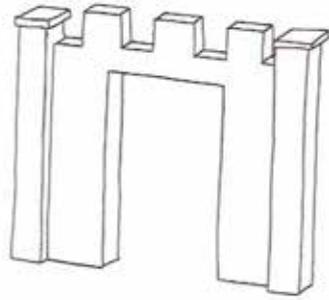
portillon



porte d'ascenseur



porte inexistante



Edouard Vuillard



2028

LE PUY-DU-FOU-A ÉTÉ TRANSFORMÉ EN
COMMUNAUTÉ NÉO-HIPPIE-TRADITIONNALISTE
DIRIGÉE D'UNE MAIN DE FER PAR LE POÈTE ALLEN GINSBERG [BIC]

TIZ NOTE GOUDE FOR
YARKARMA, AIV TOLDE
YOU MAÏ BROVEUR...



HÉ LES
GARS!



ON VA
FAIRE
SEMBLANT
DE JOUER
AUMOLEKI
MAIS ON
PETE LES
VITRES
DE CHEZ
ALLEN.
VOUS
VENEZ?



BATÁÁRD TU
L'IMITES TROP
BIEN!

HHH...
HHH...



SANS RIRE IL FAUT QU'ON
TROUVE LE MOYEN DE SE
DÉBARASSER DE CE CASINO.

OUIN.

EUH...DE
CE CON.



ENCULE! SORS!
ON A TOUT PETÉ
SANS FAIRE
EXPRES!

BON... QUI POUR UNE
INFUSION DE SAUGE?

MOI!

MOI!



ET À CHAQUE
FOIS JE ME
REVEILLE TOUT
JUSTE AU
MOMENT OÙ
JE M'APPRETE
À EMBRASSER
LE TYPE.

AH... ÇA NE
PEUT ÊTRE
QUE FRUSTRANT!



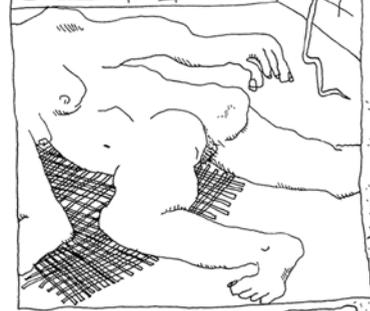
VOUS TROUVEZ PAS
ÇA BIZARRE QU'IL SOIT
TOUJOURS PAS SORTI?

QUI?

BEN ALLEN.



PUTAIN! ALLEN EST MORT!



DANS L'ESPRIT D'ALLEN GINSBERG SOUS DOSE LÉTHALE DE LSD
PROVENANT D'UN PAIN DE SEIGLE [BIC]



MÉDITONS POUR
TROUVER UNE
IDÉE.



ÇA MARCHE?

NAN LÀ J'AI
JUSTE VU
DES TRIANGLES

ALLONS FAIRE
UN TOUR.



SIFFLE



ENFIN
ATTENDEZ...
SA PAUPIÈRE...
ELLE
TRESSAUTE!



RESTENPE

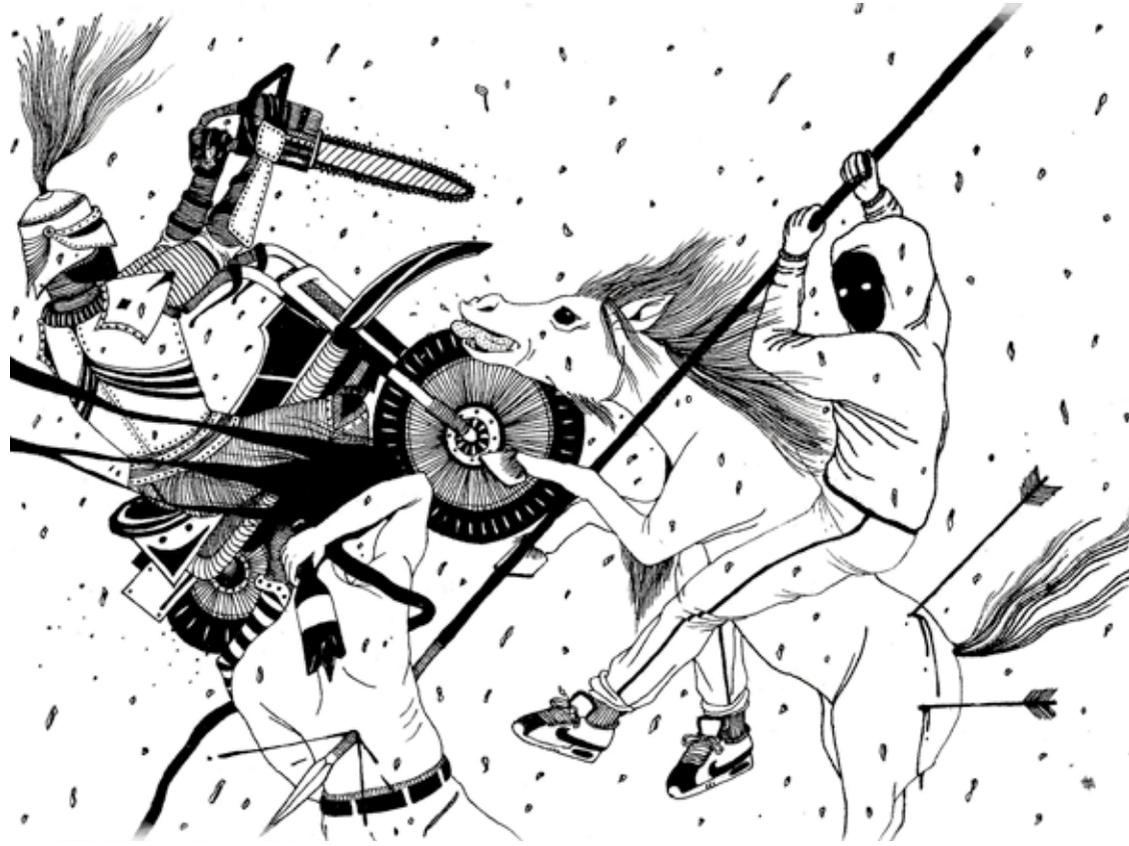


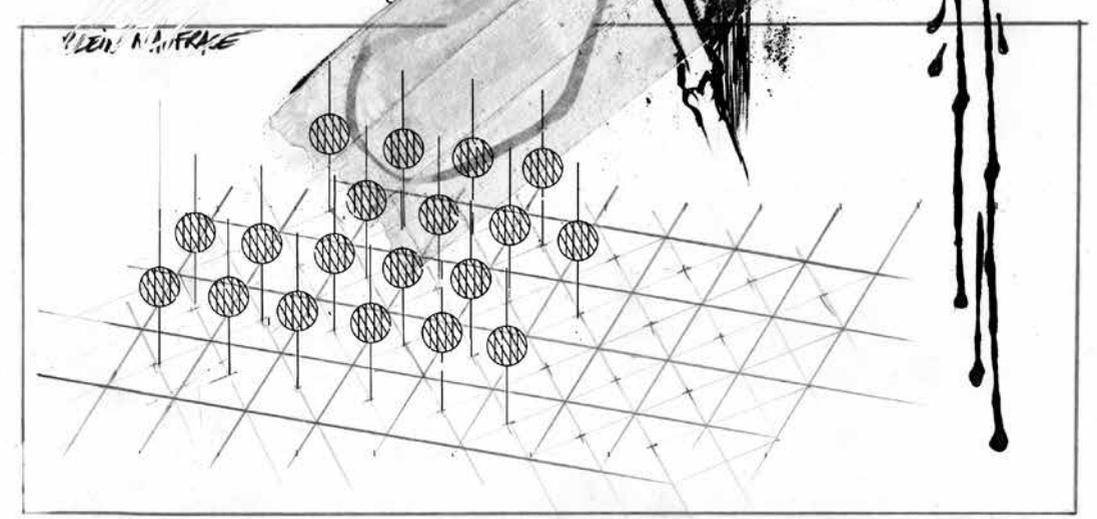
QUAND JE ME DÉGUISE

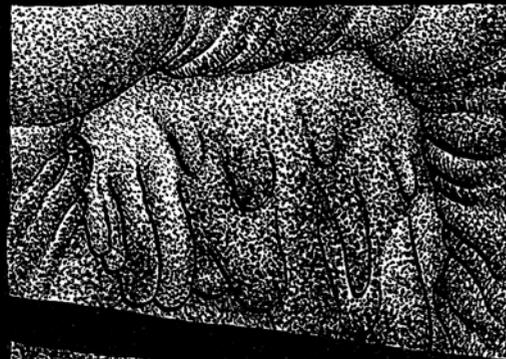
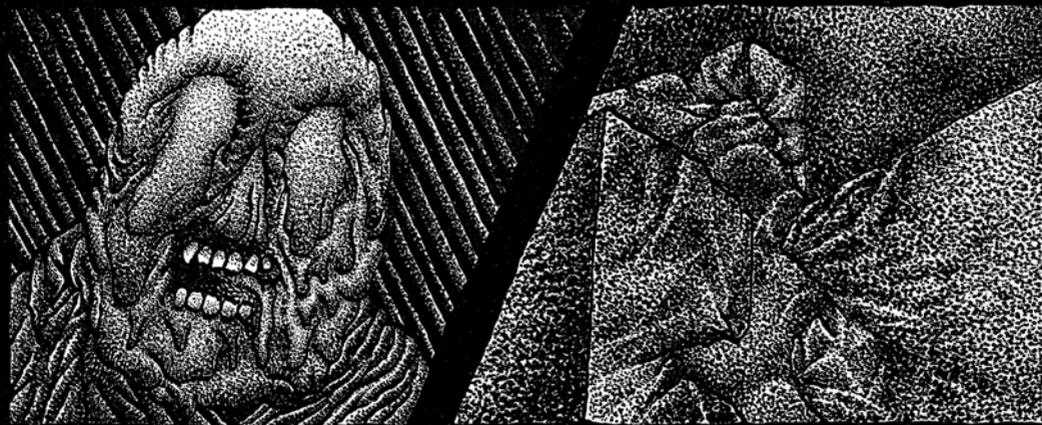
SUS AUX MEGAINS
COYOTES! SUS A
LA SUZE!

EH BIEN MON
MAISTRE NOUS
ESTIONS FORT AISE
DE VOUS REVOIRSE

UNE BONNE VIEILLE BALLE PERDUE SERAIT LA BIENVENUE







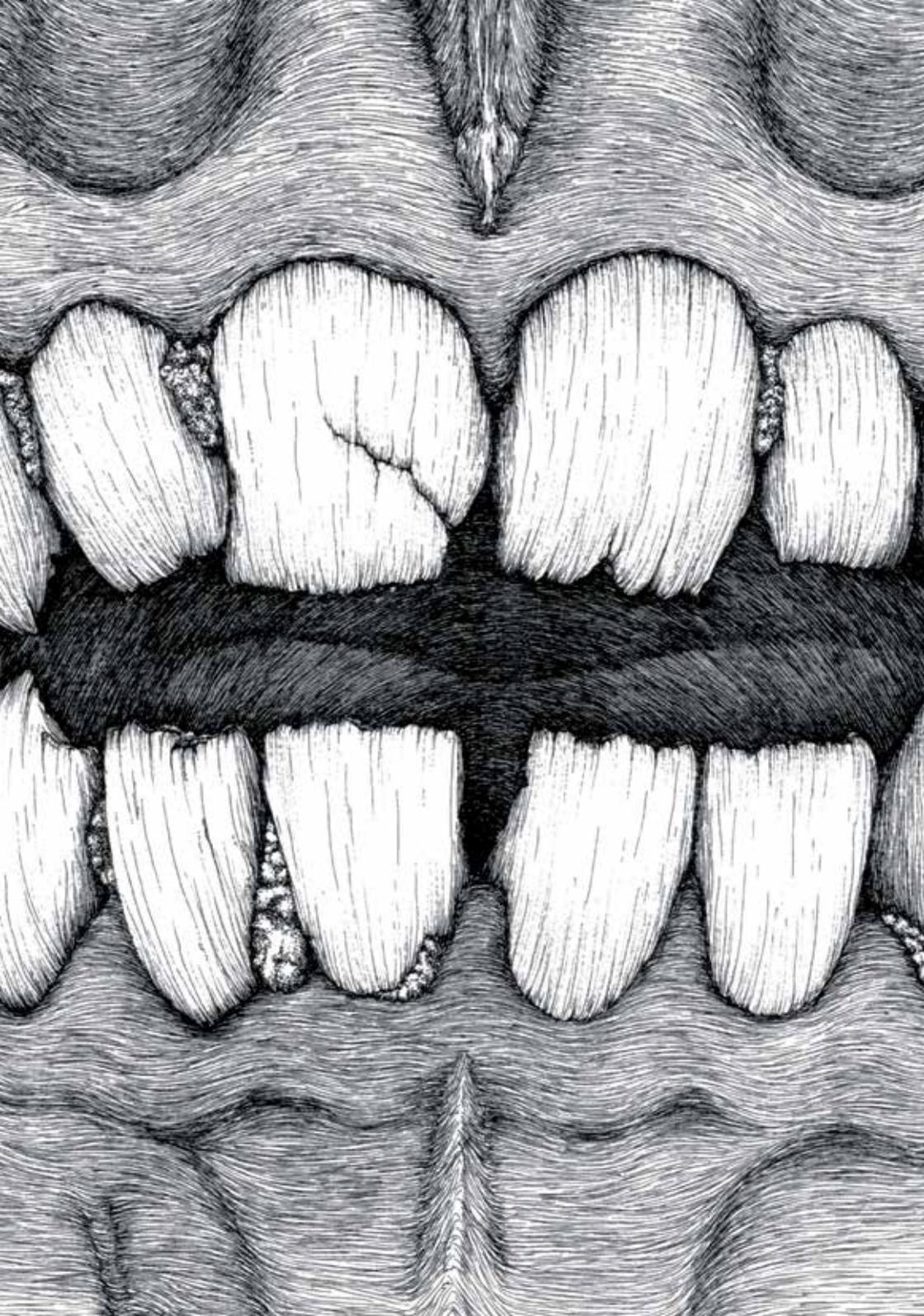


361 KE 011

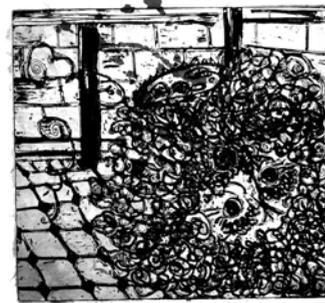
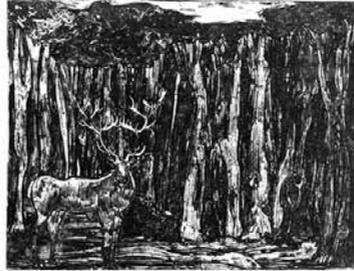
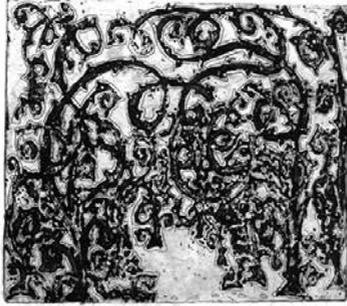
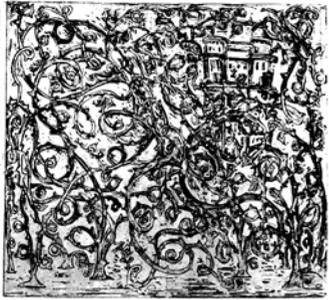
FR

SETO





LA PSYCHANALYSE DES CONTES DE FÉE



Tout commence avec Cendrillon, vous savez la petite souillon, culcendron, celle qui a perdu sa mère et qui vit avec son père et sa nouvelle épouse. La marâtre qui ne veut pas d'elle dans son nid. Elle à déjà ses enfants et ne veut pas nourrir, pour rien ceux du premier lit de son mari.

Et puis Blanche-Neige qui se réfugie dans la forêt pour ne pas être assassinée.

Il faut la foi pour tenir, survivre, rester bonne et douce. Un cerf caché dans la forêt comme le léopard avec ses tâches des «Histoires Comme ça» de Rudyard Kipling pour garder un peu de secret, pour ne pas tout dire, ni tout savoir.

Resté caché dans la forêt au plus profond loin, le temps de prendre des forces, de grandir.

Et puis il y a la Belle au bois dormant. Une vieille histoire moyenâgeuse à l'époque où les filles étaient mariées trop tôt.

Une histoire qui parle du temps nécessaire entre la puberté et l'enfantement. Un conte que je mets en parallèle avec le temps de gestation indispensable, entre l'idée et la réalisation d'une oeuvre.

Il faut tuer Barbe Bleue notre censure intérieur, pour se libérer des interdits, coupez lui la tête !

Et puis bien ranger tous nos petits pois qui nous font si mal, pour pouvoir dormir tranquille, enfin, un peu mieux.

Il y en a douze de rangés, je ne sais pas si il n'y en aurait pas un treizième qui trainerait quelque part ...

Un Élan passionné mais pas sentimental, dans le présent intensément, sans s'attarder ni dans la nostalgie du passé ni espérer des jours meilleurs dans le futur.

La nature, la forêt, les esprits cachés, les jeux de miroirs, les restes d'enfance...

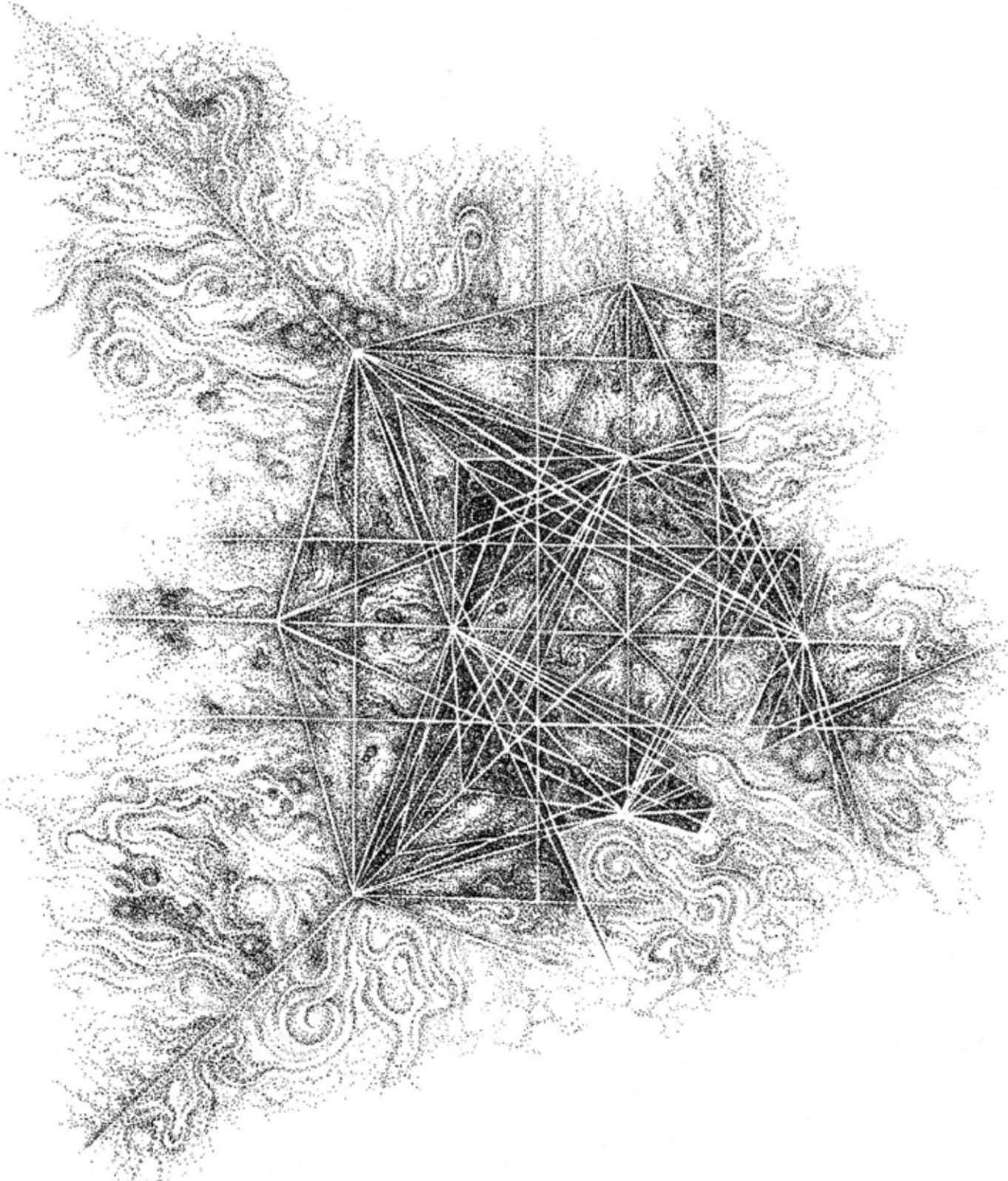
Sur ses yeux fermés veille un bataillon de cils bien alignés, qui semblent glisser jusqu'aux joues. Ne pas s'éveiller trop vite. Il attend, s'enfouit dans les plis, laisse les draps lui caresser la peau. Accorde au corps quelques secondes de plus. Puis lentement il s'étire hors de ses brumes.

Il attrape l'écran le plus proche. Sa lumière bleue éclaire son visage. Dans le miroir le monde se hait. Il soupire. La bataille est lourde et silencieuse, et pourtant assourdissante. Il n'a pas envie d'ajouter au volume sonore, alors il descend avec un bruit de chat dans l'escalier. Se faire oublier par le vacarme, s'y engouffrer, disparaître en silence. Immobile il fixe l'incandescence des flammes sous la cafetière. Il entend encore les corps qui se débattent. Leurs ébats résonnent, sans ailleurs. La vanité des cris le consterne. A quoi tiennent-ils encore ? De café en café il n'attend plus qu'ils se taisent. Qu'ils se résignent. Se révoltent.

La pensée le détache des choses, tout glisse, égal. Il ouvre un autre écran. Pèlerinage statique. Le monde défile devant ses yeux. Il observe. Étranger à leurs jeux, il ne se lasse pas malgré la répétition qui seule les accorde. Il cherche les nœuds dans la chair du combat. Triste Sisyphe.

Goutte à goutte le jour passe. Les mots s'emmêlent et il n'en perçoit que le mélange. Fragments de phrases indistinctes, car trop. Surnage le pire. Celui qui étouffe les cris lointains de ceux qu'on tue. Spectateur de leurs jeux, il en dissèque la bouillie fade. D'heure en heure. Il voyage lentement dans le vacarme, invisible d'être silencieux. Décortique les cris pour comprendre. Rien de nouveau. Jamais. Il erre d'une guerre à l'autre. Toutes similaires. Rien de nouveau. Il soupire.

Elle rentre.
Il sourit de voir ses cheveux roux qui feux d'artifice entre l'écharpe et le bonnet.
Comment c'est dehors ?
Rien de spécial, c'est calme.





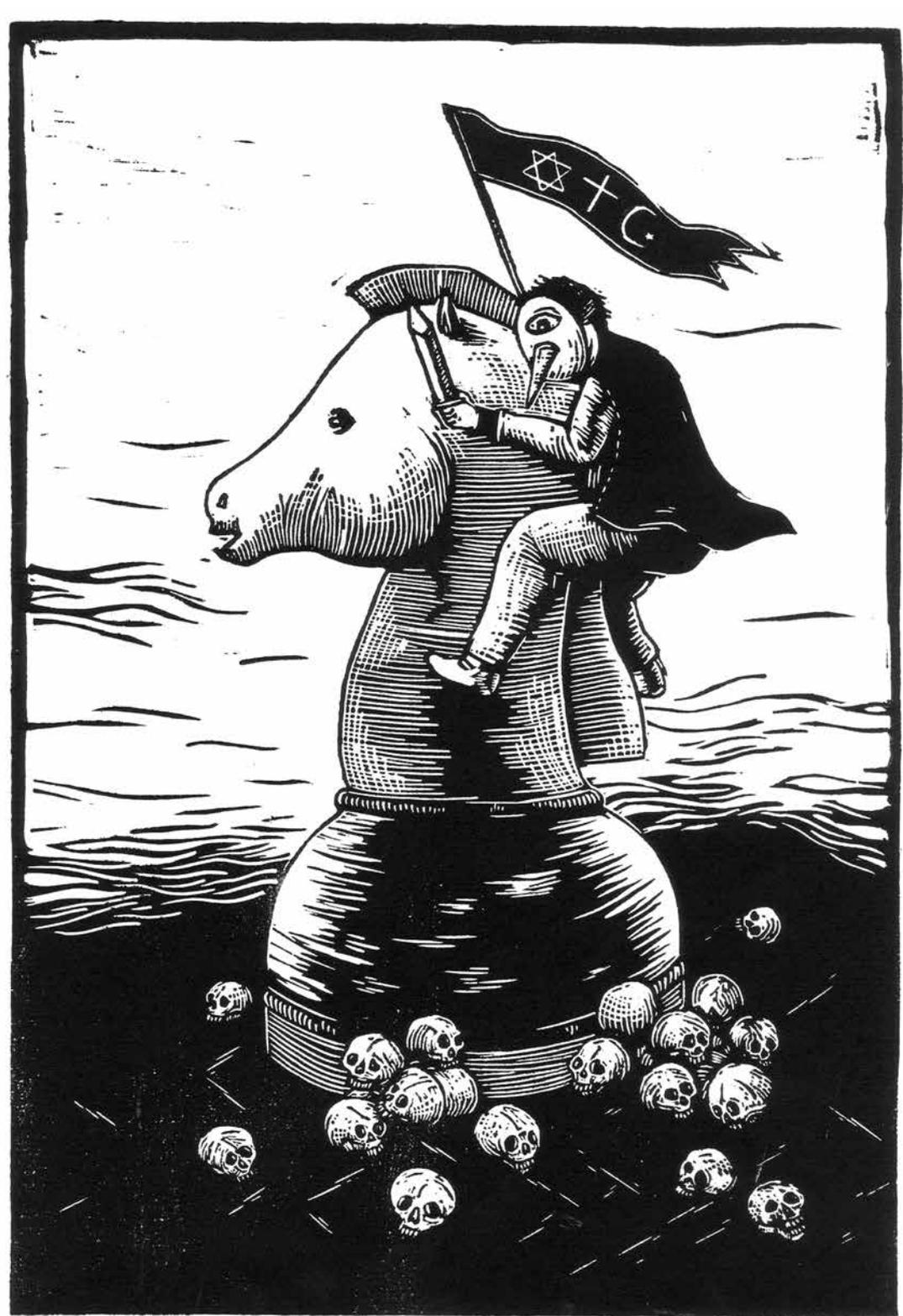
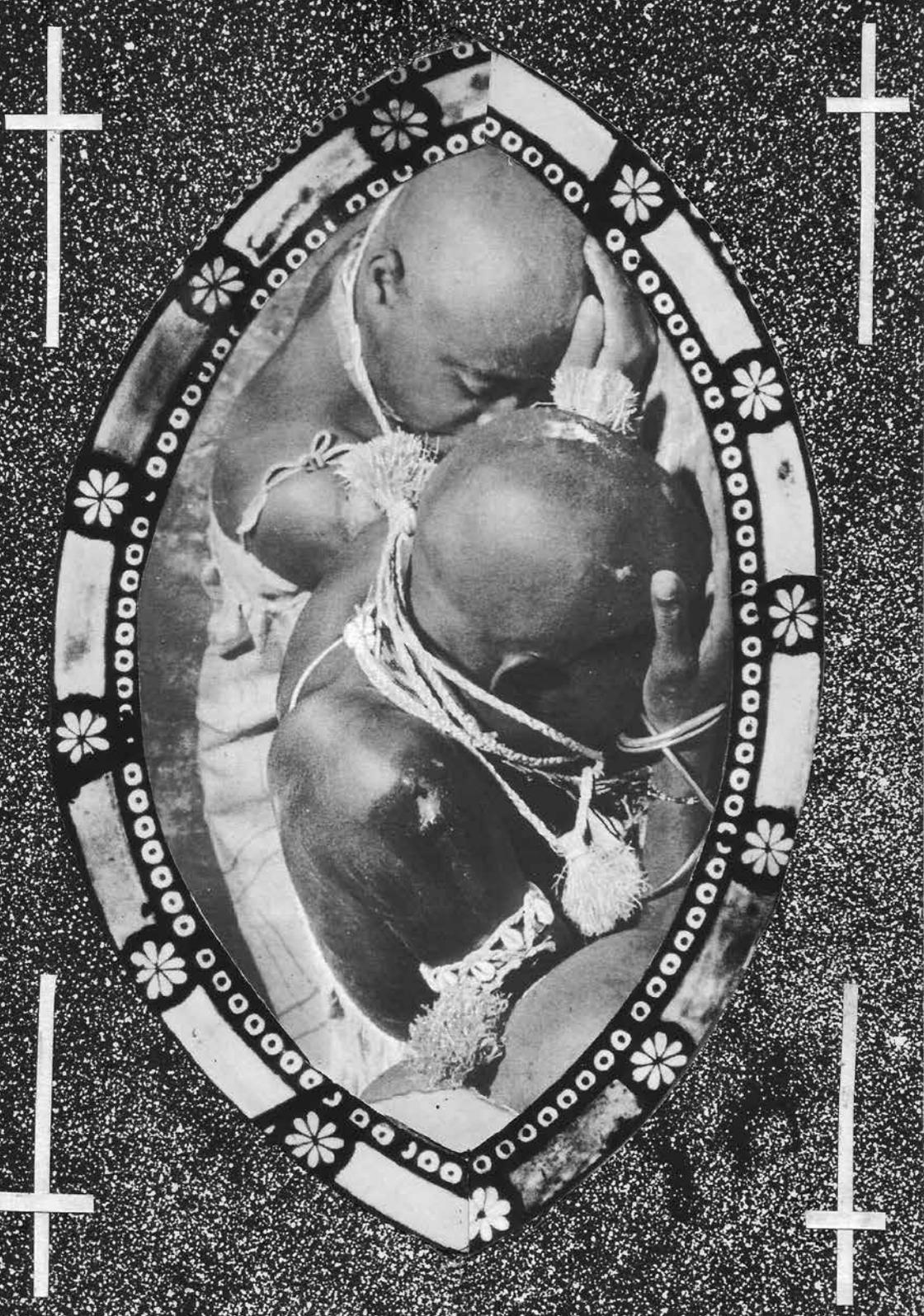


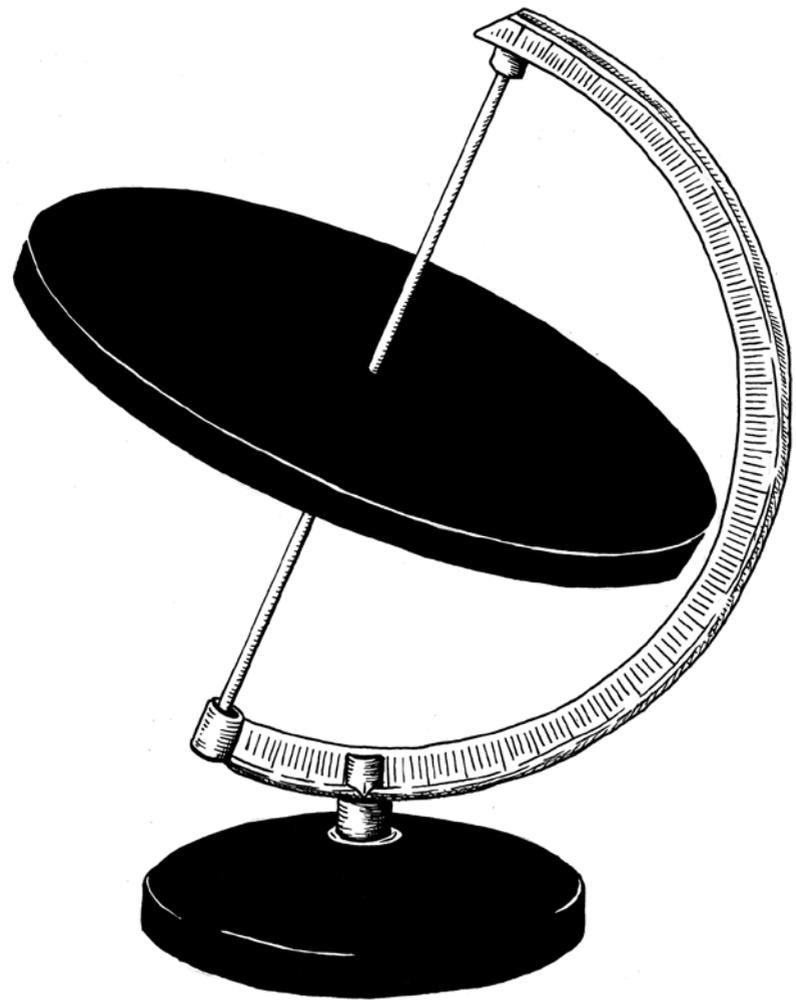


On fait à l'initié un orifice au sommet du crâne. C'est le rite évocateur de la réouverture de la fontanelle.



2- Les lévitations se produisent toujours, alors que le cerveau et le système nerveux sont plongés dans cet état exceptionnel que l'on appelle l'extase.





Rêve de Habib

Le tout puissant m'a inspiré un songe en cette nuit du quatre février
je suis un journaliste dont l'appareil d'enregistrement diabolique m'a été implanté dans le cerveau
l'oeil était la caméra
je suis un aveugle au service du diable
et j'ai reçu l'ordre paradoxal du diable de servir mes frères (dieu est grand, ses desseins insondables)
un frère nommé habib me reçoit dans son appartement qu'il habite comme d'autres habiteraient un vaisseau
divisé en étroites cabines
il est allongé sur sa couchette et reçoit des coups de téléphone auxquels il ne veut pas répondre
les coups de téléphone sont si insistants qu'il se trouve obligé de répondre pour faire cesser la torture
c'est son cousin A., le grand chef opérationnel des glorieuses attaques du 31
habib laisse parler son laconique cousin et ne peut qu'acquiescer à tout puis raccroche
le beau-frère de habib entre dans la chambre et habib fond en larmes dans ses bras
c'est A., c'est A., dit-il dans la manche de son beau-frère, il veut qu'on le fasse
c'est ainsi que je me trouve dans un magasin d'articles de sport en compagnie de habib, du beau-frère de habib
et de la femme de habib, que je ne peux regarder directement mais seulement son reflet dans les baies vitrées
je suis amoureux de la femme de habib, de son reflet dans les baies vitrées
il faut faire un carton à décathlon
mais l'attaque ne se passe pas comme prévu et il y a comme une force invisible qui nous empêche d'agir
les agents de sécurité du décathlon nous repèrent néanmoins car nous n'avons pas de rapport convaincant avec
la marchandise, ils alertent donc les forces de police
des policiers en civil pénètrent incognito mais pressés dans le magasin
j'entends qu'ils se demandent s'il faut ou non nous appréhender
il règne un flou surnaturel sur les procédures à suivre de part et d'autre
le temps passe et nous finissons par sortir du magasin qui ferme exceptionnellement ses portes pour se remettre
de sa frousse
nous regagnons nos voitures, non sans échanger des regards hostiles avec les flics qui regagnent leur voiture en
se demandant s'il faut nous appréhender ou non
je me rends compte que j'ai oublié mon blouson ainsi qu'un pistolet dans le magasin et revient les chercher
un agent de sécurité les avait mis de côté et me les remet en hurlant une plaisanterie que je ne saisis pas
de retour sur le parking les policiers hésitent visiblement à m'appréhender, mais dans le doute et peut-être la
peur ils gardent les mains sur les portières ouvertes de leur voiture en ne me quittant pas des yeux et en se
mordant les lèvres
j'entre dans ma voiture, tourne la clef et m'en vais
fin du songe
Dieu est le plus grand
comment faire pour retrouver l'acte qui porte en lui la vérité
un acte qui n'ait aucun lien avec le passé ni avec le futur
un acte qui ne soit pas la réalisation d'un projet
un acte qui se suffise à lui-même et qu'on puisse répéter pour les siècles des siècles
un acte par rapport auquel tout ce qui est fait par ailleurs n'est qu'un spectacle confus destiné à travestir l'obscurité

tout ce qui peut apparaître sur un écran est dépourvu d'existence
cette phrase est donc dépourvue d'existence
et pourtant : tout ce qui peut apparaître sur un écran est dépourvu d'existence.



Pro patria vigilant





STÉPHANE "POULP" ALLARY .DÉCEM-OCTET.	
HEIAN DES CUERS .1.	OLIVIER MARIN .36.
ALKBAZZ .2-6.	LI DE MARS .37-38.
ALINE CARPENTIER .7.	NICOLAS PEGON .39.43.
ANNE VAN DER LINDEN .8-9.	JULIEN BRUNET .40.
PATRICK JANNIN .10-11.	EMILIE SETO .41-42.
SARAH FISTHOLE .12.	CLOTHILDE SOURDEVAL .44.
ALBERT FOOLMOON .13.	CLAIRE CARRÉ .45.
WATARU KASAHARA .14.	JUNIÈRE .46.
AUDREY FAURY .15.	EROLF TOTORT .47-48.
NATHALIE GÉLARD .16.	SARAH GEORGE .49-50.
SALOMÉ PIA .17-18.	MAT LE MALINARD .51.
DUCK BASTARD .19.	EMY ROJAS (ARRACHE-TOI UN OEIL!) .52.
PETER WILD .20.	CLAIRE COURDAVAULT .53.
NICOLAS ANDRÉ .21-22.	SPEET SILEX .54.
SOLÈNE KUNTZ .23-24.	AUDREY LA DELFA .55-57.
PIER DE BEYR .25.65.	ANTONIN MALCHIODI .58.
OXYJENNY .26.	RONCHHON .59.
THIBAUD VAILLANT .27-29.	DE L'ENCRE ET DES TRIPES .60.
TARTE TATIN .30.	NOM DE PAYS .61.
T-BOY SUTRA .31-32.	POLE KA .62.
ROMIG .33.	MARIE-PIERRE BRUNEL .63.
LÉOLEO .34.	LÉO .64.
FAUSTINE JACQUOT .35.	JEAN FOUQUET .66

micrOlab diffuse, distrote, produit, fanzines, musiques, puzzles et autres curiosités.



~ micrOlab ~
 22 rue Jean-Baotiste Vaillant
 51370 St Brice-Courcelles
www.micrOlab.org
yeux@micrOlab.org